

*produire les six ensemble chaque jour, par le travail de 3. heures de celle-là seule.*

*On remplit cette cuve d'eau de puits ; dans laquelle on mit en même-tems certaines drogues, & on fit boïillir le tout à gros boïillons pendant une bonne heure ; on mit ensuite dans un panier d'osier, fait en forme d'œuf, ou de nasse de pêcheur, environ 200. livres de fer de taule, tout neuf, & coupé par petits morceaux, les uns quarrés, les autres triangulaires, &c. à peu près de la grandeur d'une pièce de 30 sols, ce qui ne remplit le panier qu'à un peu plus de la moitié de sa hauteur, vers laquelle moitié est une porte d'osier qui se ferme & s'ouvre au besoin. Ces rognures de taule ainsi arrangées, M. le Comte prit dans une tabatiere qu'il ne confie à personne, la valeur seulement d'une bonne prise de tabac, d'une poudre impalpable, de couleur jaune foncée, qu'il répandit négligemment sur le dessus de ces morceaux de taule, à peu près comme on met du poivre sur un ragoût ; ainsi ceux de dessous n'en furent nullement saupoudrez. On ferma ensuite la porte du panier avec un crochet, & on le plongea jusqu'à la hauteur du fer qu'il renfermoit, dans la cuve d'eau boïillante. Il n'y fut pas plutôt, qu'il se fit la plus furieuse effervescence de cette eau boïillante, qui se seroit extravasée de tous côtez, si par le moyen de certaine rigole, & de deux robinets, on ne la recevoit dans des seaux, pour s'en servir dans les opérations suivantes ; ce qu'il y a de singulier dans cette effervescence, c'est que la fumée qui en sort, qui offusque, tant elle est abondante, & qui est d'un blanc argencé, est d'une très-suaive odeur, & très-saine à respirer.*

*Dans l'instant que l'on met le panier dans la cuve, on regarde à une montre l'heure & les minutes qu'elle*